

Le vingt et un du mois d'avril

085_01_2020_1107
EA-00618
01411

Le vingt et un du mois d'avril au régiment me faut partir
Il faut partir en Angleterre dedans un grand navire de guerre

Nous n'allâmes pas bien loin en mer qu'on a regardé en arrière
Ont aperçus un gros navire, c'est l'ennemi qui nous poursuit

Le capitaine monte sur le pont, a tiré trois coups de canon
Un en avant, l'autre en arrière a renversé le contre-mâitre

Et quand ce fut au matin jour, le major passe faire son tour
Il a demandé à l'équipage : y a t' il point de vos gens malades ?

Monsieur le major nous en avons, ô oui major nous en avons
Nous avons notre contre-mâitre qui est malade dans sa chambrette

Bon contre-mâitre, mon ami, regrettes-tu point de mourir
Ce que je regrette en ce monde c'est de mourir sans revoir ma blonde

Bon contre-mâitre, mon ami, ta blonde nous la ferons venir
Dedans un grand vaisseau de guerre nous la ferons venir, ta belle

Tout de loin qu'il la vit venir son petit cœur se réjouit
Oh, la voilà la jolie blonde, celle que mon cœur aime au monde

Mais je te donnerai mes bijoux, mais je te donnerai mes bijoux
Mes bijoux et ma ceinture, galant, pour guérir ta blessure

N'engage rien pour moi ma mie, n'engage rien pour moi ma mie
N'engage rien pour moi au monde car ma blessure est trop profonde

Attends à demain à midi, tu me verras enseveli
Tu me verras porter en terre par quatre officiers de guerre

Le lendemain, a bien été dedans la terre, on le portait
La belle pleurait dessus sa tombe, mon bien aimé n'est plus au monde.

0075_1997_guerin_joseph
manuscrit Joseph Guérin, L'Aiguillon-sur-Vie, 1933
saisie Jean-Pierre Bertrand